

est une première marque de la bonté du nouveau Roi, qui vouloit bien avoir égard aux instances réitérées qu'il avoit faites pour être déchargé du commandement de l'Armée, afin de pouvoir rétablir sa santé, ruinée par les fatigues & par les inquiétudes continuelles qu'il avoit à essuyer. Mr. de Gages ayant remis le commandement au Marquis de la Mina, est parti ensuite de l'Armée avec le Marquis de Castelar, aussi rappelé, pour retourner en Espagne. Mais arrivés le 18. à Genes, il n'a pu continuer sa route que quelques jours après, à cause d'une indisposition. Pour le Marquis de Castelar, il s'y est d'abord embarqué.

Il est à se souvenir quant au Marquis de la Mina, qu'il avoit déjà servi sous l'Infant Don Philippe, après que l'Armée Espagnole eut pénétré en Savoye, mais que pour quelques sujets de mécontentement que S. A. R. avoit allégués contre lui, il fut rappelé en Espagne. Aussi a-t-on observé la manière dont il s'exprima en parlant à ce Prince. *Monseigneur*, lui dit-il, *si dans la campagne que j'ai eu l'honneur de faire, il y a quatre ans, sous les ordres de V. A. R. je n'ai pas eu l'honneur de la contenter, je tâcherai de mieux mériter à l'avenir sa bienveillance.* L'Infant lui répondit. *La bienveillance du Roi peut seule vous être utile. Exécutez les ordres dont il vous a chargé, & soyez persuadé que je ne m'y opposerai en rien.*

Ceci, dit par digression, n'est point hors de sujet. Car le Roi d'Espagne en envoyant le Marquis de la Mina prendre le commandement de son Armée, a muni ce Seigneur des pouvoirs nécessaires pour convenir d'une suspension d'ar-